



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BET

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

avoit publié lui-même : I. *De ratione extrahendi olea & aquas à medicamentis simplicibus*, Zurich, 1559, in-8°. II. *Le Cosmolabe*, Paris, 1567, in-4°. III. *Usage du compas d'Euclide*, Paris, 1571, in-4°.

BETFORD, voy. BEDFORT.

BETHENCOURT, (Jean de) gentilhomme Normand, découvrit le premier les isles Canaries, l'an 1402 ; il en conquit cinq avec le secours de Henri III, roi de Castille, qui lui en confirma la souveraineté avec le titre de roi, sous la condition d'hommage envers la couronne de Castille. Pierre de Bethencourt, un de ses descendants, mort l'an 1667, fonda dans les Indes occidentales une congrégation de religieux hospitaliers, sous le nom de *Béthlémites*.

BETHSABÉE, femme d'Urie, fut une occasion de péché pour David qui, après avoir fait périr son mari, l'épousa, & en eut Salomon.

BETHUNE, voyez SULLY.

BETHUNE, (Philippe de) comte de Selles, lieutenant-général de Bretagne & gouverneur de Rennes, mort en 1649 à 88 ans, acquit beaucoup de gloire & de réputation par ses ambassades dans les cours d'Espagne, de Rome, de Savoie & d'Allemagne. Il étoit frere puiné du célèbre Maximilien de Béthune, duc de Sully. Son *Ambassade en Allemagne* a été imprimée à Paris, 1667 ; in-fol. par les soins de son petit-fils Henri, comte de Béthune.

BÉTIS, gouverneur de Gaza pour Darius, défendit cette place avec valeur contre Alexandre le Grand. Ce prince

ayant été blessé au premier assaut, fit mourir cruellement Bétis après la prise de la ville, vers l'an 332 avant J. C. Plus de dix mille hommes furent passés au fil de l'épée, & l'on punit lâchement un courage digne des plus grands éloges. Bétis fut attaché par les talons au char du héros Macédonien, & périt misérablement. Ce trait seul suffit pour rendre odieuse la mémoire de ce conquérant.

BETLEM-GABOR, c'est-à-dire, *Gabriel Betlem*, prince de Transylvanie, d'une maison aussi ancienne que pauvre, gagna les bonnes grâces de Gabriel Battori, prince de Transylvanie. Ayant quitté cette cour pour passer à celle de Constantinople, il profita du crédit qu'il s'acquît chez les Turcs, pour faire déclarer la guerre à son ancien bienfaiteur. Battori, abandonné de ses sujets & de l'empereur, fut vaincu en 1613. Betlem-Gabor prit plusieurs places en Hongrie, se fit investir de la Transylvanie par un pacha, & déclara roi de Hongrie. L'empereur fit marcher des troupes contre lui en 1620. Le comte Bucquoi, un de ses généraux, fut tué. Gabor, vainqueur, demanda la paix, & l'obtint à condition qu'il renonceroit au titre de roi de Hongrie, & qu'il se borneroit à celui de prince de l'empire. Ferdinand assura cette paix, en le reconnoissant souverain de la Transylvanie, & en lui cedant sept comtés qui contenoient environ 50 lieues. Cet homme inquiet ayant voulu faire revivre ses droits sur la Hongrie, Wallstein le vainquit, & cette guerre finit par un traité qui assuroit

la Tranfylvanie & les terrains adjacens, à la maison d'Autriche, après la mort de Gabor: elle arriva en 1629. Il y a encore en Tranfylvanie plusieurs comtes de Betlem, qui se difent de cette famille.

BETON, (David) évêque de Mirepoix, puis archevêque de S. André en Ecoffe, & cardinal, respectable par fes lumieres & fes vertus pastorales, massacré par les Calvinistes en 1546, est nommé par les Ecoffois par corruption, BEATOUN, voyez ce mot.

BETULÉE, (Sixte) grammairien, poète & philosophe, naquit à Memmingen en 1500. Son vrai nom étoit Birck. Il enseigna les belles-lettres & la philosophie avec réputation, & devint principal du college d'Ausbourg, où il mourut en 1554. On a de lui divers ouvrages en vers & en prose. Ses pieces dramatiques de *Susanne*, de *Judith* & de *Joseph*, ont été assez estimées autrefois, quoiqu'elles soient bien éloignées de la perfection. On les trouve dans *Dramata sacra*, à Bâle, 1547. 2 vol. in-8°.

BEUCKELTS ou BEUKELINS, (Guillaume) fameux pêcheur Hollandois, trouva vers l'an 1416, la méthode de saler les harengs & de les encaquer pour les rendre transportables. Il est mort à Biervliet en 1447. Les Hollandois éleverent un monument sur son tombeau, que Charles-Quint, étant venu à Biervliet, eut la curiosité d'aller voir. Quelques auteurs néanmoins prétendent que cette méthode étoit connue antérieurement, et que deux Dieppois la mirent en pratique dès le

14e. siècle. Il est bien vrai que la maniere de saler les harengs étoit connue avant Beuckelts, mais sa méthode l'emporta sur toutes les autres, et fut généralement adoptée. Voyez l'*Histoire du commerce par Anderson*, traduite de l'anglois, tom. 2, pag. 256-332-426-555.

BEVERIDGE, (Guillaume) *Beveregius*, évêque de S. Asaph en Angleterre, mort en 1708 à 71 ans, mérite l'estime des favans de sa patrie & des pays étrangers. Bossuet étoit en commerce de lettres avec lui. Ses principaux ouvrages sont: I. *Pandectæ Canonum Apostolorum & Conciliorum*, 1672, 2 vol. in-fol. Ce livre, qui n'est pas commun, est enrichi de remarques fort estimées. II. *Codex canonum Ecclesiæ primitivæ vindicatus*, Londres, 1678, in-4°. III. *Réflexions sur la Religion*, Amsterdam, 1731, in-12. IV. *Des Institutions chronologiques*, en latin, Londres, 1669 & 1705, in-4°. Ces ouvrages sont pleins d'érudition; le style en est noble, & l'auteur y fait paroître beaucoup de modestie. Il est à regretter qu'avec tant de lumieres l'auteur n'ait pas eu celle de la vraie foi, qui les affermit toutes; & que ce défaut l'ait entraîné dans des inconséquences & des préventions contre les Catholiques.

BEVERLAND, (Adrien) disciple de Vossius, & docteur en droit, naquit à Middelbourg en Zélande, & mourut l'an 1712. Il s'annonça dans l'Europe littéraire par des infamies. Il fit paroître en 1680 son traité *De solatâ Virginitatis jure*, à Leyde, in-8°. Il travailloit en même tems à un ouvrage encore plus